

De la nature de la Chute

(William Law, *L'esprit de la prière*, 1752. Traduit en 1901 par Sédir.)

Notre premier père reçut directement de la Sainte Trinité l'âme vivante qui le constitua à l'image de Dieu, et comme la Trinité remplit le Ciel tout entier, l'homme porte aussi le Ciel en lui-même ; c'est en cela que consiste le Paradis, état céleste où la vie est sans cesse engendrée.

Adam possédait la nature divine tout entière d'un *Esprit* céleste et un *Corps* céleste. Comme les anges, il était destiné à régir cette nouvelle terre qui avait été formée avec le chaos du royaume de l'Ange déchu ; en conséquence, il dut aussi revêtir la nature de cette nouvelle terre, suivant son esprit et sa corporéité.

Ainsi le limon dont son corps fut formé appartenait à cette terre paradisiaque bénie de laquelle s'élevait l'arbre de vie. Dans ce corps extérieur fut insufflé l'esprit de ce monde paradisiaque ; dans cet esprit et ce corps vécurent le corps et l'esprit céleste d'Adam, mis de la sorte en relation avec ce monde dernier créé.

Notre premier père était donc un ange selon le corps et selon l'esprit, comme il redeviendra d'ailleurs après sa résurrection. L'ignorance du Bien et du Mal était maintenue en lui parce que son homme intérieur céleste retenait dans l'inaction la vie propre de son corps extérieur. En cela résidait la première et la plus grande épreuve d'Adam, épreuve qui ne venait pas expressément de la volonté divine, mais qu'il subissait comme une conséquence de sa constitution.

Il pouvait donc, à son gré, ou vivre comme un ange, ne se servant de son corps extérieur que pour manifester les merveilles du monde externe à la gloire de son Créateur, – ou, suivant son secret désir, manifester en lui-même la vie animale du monde extérieur, pour connaître le bien et le mal que renfermait ce dernier. Au moment où il suivit ce désir, il *mourut*, c'est-à-dire que son corps et son esprit célestes furent éteints. Mais son âme, feu immortel, devint une pauvre esclave dans la prison de la Chair et du Sang.

Reconquérir cette nature angélique, réveiller et animer à nouveau cet esprit et ce corps célestes, c'est le travail de la *Régénération*.

Le Fils, le Verbe éternel de Dieu, pouvait être seul notre Sauveur, puisque Lui seul avait créé parmi toutes choses ce corps et cet esprit célestes en Adam. Il dit que « nul ne parviendra dans le royaume des Cieux s'il n'est baptisé d'eau et d'esprit », parce que l'esprit céleste d'Adam a été perdu, et parce que l'eau est le mot qui désigne les corporéités célestes.

La nécessité de la reconstitution de notre corps céleste nous oblige à user du corps et du sang sacrés du Christ ; et la nécessité de la restitution de notre esprit céleste est prouvée par l'obligation de recevoir le baptême d'esprit.

Notre chute est la chute de notre âme d'un corps et d'un esprit célestes dans un corps et un esprit terrestre ; notre relèvement est la restitution de cette nature céleste que l'Écriture appelle le nouvel homme, l'homme intérieur, l'homme régénéré dans le Christ Jésus. Telle est la raison de ces luttes contre la chair, le sang et leurs convoitises que l'Évangile réclame de nous.

Nous lisons dans l'Écriture qu'à certaines époques un ange descendait à Jérusalem pour bénir de l'eau ¹ ; cette eau guérissait alors les malades, mais l'ange ne sentait aucune impression de sa froideur et de sa densité. Ceci est une image de la première liberté d'Adam, et de son pouvoir sur la Nature

¹ « Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie. » (Jean V, 2-4.)

extérieure. Sa mission était d'influer sur la Nature afin d'étendre peu à peu l'état paradisiaque à toute la création, état où elle se trouvait avant la chute de Lucifer.

Mais comme Adam est tombé, sa mission a *nécessairement* changé ; c'est pourquoi il lui faut maintenant cultiver cette terre à la sueur de son front.

Récapitulons ces quelques importantes vérités :

1 – Il est clair que le premier péché d'Adam ne fut pas une simple désobéissance, car, s'il avait plu à Dieu, cette désobéissance aurait pu simplement être oubliée.

2 – Il est clair que la défense de goûter aux fruits de l'Arbre de la Science n'était pas un ordre donné pour éprouver Adam, mais une instruction de Dieu pour renseigner Sa créature sur sa position vis-à-vis du monde extérieur, en le rendant attentif sur ses tendances. « Je t'ai mis dans le Paradis, semble-t-il lui dire, comme un ange ; toute la nature t'est soumise ; je t'ai mis, pour un temps, un peu plus bas que les anges dans ton corps externe, jusqu'à ce que tu aies engendré une nombreuse prospérité capable d'habiter le royaume que les Anges déchus ont perdu. Le monde qui t'entoure et la vie qui s'y éveille te sont inférieurs ; c'est un état grossier et périssable des choses qui ne pourra subsister longtemps devant Moi et qui doit porter pour un temps le signe des créatures qui manifestèrent pour la première fois le mal dans la création. Les anges, qui habitèrent d'abord la région où tu te trouves, – pour produire une nouvelle race d'êtres, – étaient de puissants esprits, richement doués des puissances de leur Créateur ; tant que – suivant leur Loi – ils demeurèrent dans la douceur et le dévouement, rien ne leur était impossible ; leur puissance était infinie sur tout leur royaume ; mais quand ils virent les merveilles qu'ils accomplissaient, ils commencèrent à s'admirer et à croire qu'une force infinie était cachée en eux, qu'ils crurent étouffée par leur douceur et par leur obéissance à Dieu, en Qui ils agissaient. Enivrés par cette idée d'orgueil, ils voulurent s'approprier leur royaume en s'affranchissant à jamais de leur sujétion. Mais à peine eurent-ils conçu cette idée, qu'avec la rapidité de la pensée le Ciel disparut en eux ; ils se reconnurent esprits et ténèbres, dépouillés de leur lumière. Au lieu donc, comme ils espéraient le faire, de s'élever au-dessus de Dieu, cette séparation, leur chute perpétuelle devint de plus en plus profonde dans les abîmes sans fond de leur puissance égoïste, ténébreuse et ignée.

« Leur enfer ne fut pas autre chose que la force personnelle qu'ils avaient éveillée ; leurs seules chaînes furent celles de leurs esprits endurcis par leur révolte. – Dans cet instant malheureux, la mer de cristal où ils vivaient devint un océan obscur, un chaos de feu et de rage, un abîme de forces confuses, divisées et colériques. Mon Fiat créateur organisa leurs opérations en une terre, un soleil, des planètes et des éléments. Sans la révolte de ces anges, la terre, telle qu'elle existe, n'aurait jamais été connue. Les pierres, les roches, le feu dévastateur, l'eau dormante, les éléments en bataille, ses végétaux, ses animaux, sont des choses inconnues à l'Éternité, et ne se voient que dans le temps, jusqu'à ce que les grands projets soient terminés pour l'accomplissement desquels tu as été créé et mis dans le Paradis. De même qu'un feu allumé par la révolte a commencé dans les désordres de la nature, un feu ultime allumé par Ma Parole purifiera complètement le lieu de ce monde. Dans ces flammes, le soleil, les étoiles, l'air, la terre et l'eau seront débarrassés de leurs écorces, de leurs corruptions et de leurs divisions ; et tout sera de nouveau réédifié dans sa première Matière céleste, dans une lumière perpétuelle, au sein de laquelle toi et ta prospérité chanterez un éternel Alléluia.

« Enfant du Paradis, fils de l'Éternité, ne désire donc aucune chose de ce monde extérieur ; les restes des anges déchus s'y trouvent et tu n'as rien à en faire qu'à les gouverner. Il est devant toi comme un mystère gros de merveilles ; et pendant que tu es dans le Paradis, tu as le pouvoir de les manifester toutes. Ce monde n'est pas dans l'orbe de ton existence, c'est une image passagère de certaines choses, car tout ce qui n'est pas éternel est comme l'image dans un miroir, qui semble réelle et ne l'est pas.

« Les êtres de ce monde, répartis en une infinité de classes, sont des ombres ; leurs jours et leurs années ne sont pas détruits d'un instant dans l'éternité, leurs natures ne contiennent rien de ce que J'ordonnai d'engendrer au nouveau chaos de cet organisme planétaire et de ces éléments déchaînés.

« Je veux, ô Adam, te dévoiler un grand secret. La matérialité céleste du royaume des Anges avant leur révolte était une mer de cristal, un miroir de formes, de figures, de forces, de couleurs et d'harmonies magnifiques, qui se développaient sans cesse en une manifestation sans cesse renouvelée des merveilles de la Nature divine. Cette mer possédait des végétaux, des fruits aussi supérieurs en réalité et en finesse que le corps d'un ange est éloigné de la grossièreté du corps de ce monde. Dans ce royaume angélique, l'Élément un – divisé maintenant en quatre parties – était la mère féconde qui engendrait dans une de ces nouvelles formes de la vie, non des animaux ou des insectes, mais des figures splendides et idéales, des degrés infinis de la Vie. [...]

« Dans le nouveau chaos, où les désordres institués par Lucifer ne sont pas complètement développés, où le bien et le mal resteront en lutte jusqu'au dernier feu, là chaque degré de la Vie est, de naissance, un mélange de bien et de mal.

« Ainsi, Mon fils, sois content de ta nature angélique, sois heureux de jouir de la nourriture des Anges et de régner sur ce monde mixte, imparfait et passager, sans avoir de part à sa nature impure et mortelle – ne désire pas de savoir comment les animaux ressentent le bien et le mal ; car si tu pouvais sentir comme eux, tu devrais leur ressembler. Tu ne peux pas être à la fois un ange et un animal ; si la vie animale naît en toi, la vie angélique y doit mourir au même moment. Ainsi détourne ton imagination d'un arbre qui ne peut te servir à rien qu'à devenir un animal ; la nature animale seule peut recevoir le bien et le mal des étoiles, car celles-ci ont puissance seulement sur les vies qui sont sorties d'elles, en bien et en mal. – Contente-toi donc du pain des anges, car si tu manges du fruit de cet arbre de la science, la vie animale sera irrémédiablement éveillée en toi, la vie et les forces angéliques seront éteintes, et tu passeras ta vie dans l'esclavage des forces contraires de ces éléments.

« Dépouillé de ton vêtement angélique, qui cachait ton corps extérieur sous sa magnificence, tu iras plus nu que les animaux, contraint de chercher chez eux un voile pour te cacher à tes propres yeux. Tu hériteras d'une vie honteuse, craintive, malade, besogneuse, souffrante et misérable, sujet à une mort et à une dissolution dans la poussière terrestre comme les animaux dont tu seras devenu le frère. »

L'unité des Esprits créés et la défection d'une partie d'entre eux

(Johannes Greber, *La communication avec le monde spirituel*, 1932.)

« Le monde des Esprits créé par le Christ pour former une communauté unie à Lui représentait un merveilleux organisme vivant. Tous les Esprits appartenaient à une même communauté spirituelle, bien que très variée en genres et en espèces. De même que les membres d'un corps terrestre forment une unité organique, malgré la diversité de leurs aspects et de leurs fonctions, une unité dans laquelle chaque membre possède son utilité et n'existe pas isolément pour son propre compte, de même les Esprits créés forment un corps spirituel avec le Christ comme chef et les autres comme membres. Dans un royaume terrestre bien ordonné, le roi, en tant que souverain de la nation, forme avec ses ministres, ses fonctionnaires supérieurs et inférieurs, et tous les sujets pris dans leur globalité, une seule et grande famille. Tout le monde œuvre pour le bien commun, et l'intérêt de l'individu dépend de l'intérêt collectif. Il en est de même dans la grande famille des Esprits. Chaque esprit avait une mission à remplir, soit élevée, soit plus modeste, mais tous formaient une grande et merveilleuse unité. Aucun esprit n'était de trop et l'esprit isolé ne travaillait pas pour lui-même, mais avec l'ensemble pour concourir à l'harmonie universelle et au rôle dévolu à la création de Dieu. Il s'agissait de prendre part à la grande œuvre divine,

au bonheur et à la beauté du Créateur, à la magnificence de Dieu et du Christ, le roi désigné par Dieu. [...]

« L'Église est donc la communauté des Esprits fidèles à Dieu dans un royaume dont le Christ est le roi. Le mot *Église* veut dire "domination du Seigneur". Quiconque se soumet à cette domination, donc à Dieu, fait partie de "l'Église". Le véritable sens d'Église est donc étranger à vos Églises terrestres et aux communautés religieuses. Ces dernières ont été inventées par les hommes et sont le résultat d'erreurs humaines, et par conséquent, éphémères comme tout ce qui est humain.

« Ce que Paul écrit à propos du "corps spirituel du Christ" était une réalité concrète dans la création spirituelle. Tous les Esprits qui entraient dans l'existence étaient membres de la grande organisation spirituelle et étaient soumis au Christ. Ils n'étaient cependant soumis à aucune contrainte. Ils étaient parfaitement libres. Ce qu'ils faisaient était dicté par leur propre volonté. Tous étaient volontairement dévoués au Christ, leur roi et vicaire de Dieu, et tous se trouvaient ainsi unis à Dieu. Un lien très étroit d'affection et d'amour unissait cette grande famille d'Esprits. Le règne du Christ, ce souverain envoyé et mandaté par Dieu, n'était pas la domination d'un despote, mais un accompagnement fraternel. C'était la main protectrice du plus fort placée pour soutenir le plus faible.

« Le libre arbitre, ce don le plus précieux que le Créateur octroya aux Esprits, leur offrait également la possibilité de s'opposer aux décrets de leur roi institué par Dieu. À tous les Esprits créés, excepté au premier Fils de Dieu, s'applique la parole de l'Écriture :

« *À ses serviteurs, Dieu ne fait pas confiance, et en ses anges mêmes il trouve de la folie (Job 4 : 18), et cette autre parole : À ses saints mêmes, Dieu ne fait pas confiance et les cieux ne sont pas purs à ses yeux (Job 15 : 15).*

« Et pourtant ces Esprits restaient de saints Esprits tant qu'ils reconnaissaient l'autorité de Dieu et du Christ, et qu'ils ne se séparaient pas du royaume de Dieu par la défection.

« Malheureusement, la séparation d'une grande partie des Esprits eut lieu. Ces Esprits abandonnèrent Dieu et se révoltèrent contre le royaume du Christ. Il ne s'agissait pas, comme vous l'enseigniez, d'une révolte dirigée directement contre Dieu en personne, mais contre le souverain qu'il avait institué, c'est-à-dire contre le Christ.

« Ce fut la première révolte. Les événements correspondaient à ce qui se passe sur la terre lors d'une révolution. Dans vos révolutions humaines, ce ne sont pas les corps matériels des révolutionnaires qui manigancent les plans de la rébellion, mais bien les Esprits des hommes terrestres. Si vous analysez minutieusement l'origine et le déroulement des révolutions humaines, vous obtiendrez une image assez proche des faits qui se sont déroulés lors de la première révolte dans le monde des Esprits de Dieu.

« Les révolutions n'éclatent pas spontanément, elles se préparent. Elles sont imaginées par un meneur qui rallie le plus grand nombre de sympathisants, il les initie, leur dévoile ses intentions et les informe de ses projets. Surtout il leur laisse entrevoir qu'en cas de réussite, ils bénéficieront de fonctions élevées et de postes de commandement. Les initiés endoctrinent ensuite les masses, d'abord prudemment, puis de plus en plus ouvertement. Car sans l'appui des masses, aucune révolution n'est possible. Ces nombreux suiveurs qui, à l'occasion des révolutions terrestres, s'agitent et font beaucoup de tapage, ignorent généralement le véritable enjeu des événements. Ils suivent parce que d'autres suivent, ils crient parce que d'autres crient. Voilà pourquoi ils sont beaucoup moins coupables que les meneurs qui ont préparé l'ensemble du plan jusque dans les moindres détails. Ces dirigeants savent fort bien ce qu'ils veulent. C'est la raison pour laquelle vos lois humaines prévoient à leur égard un châtiment plus lourd que pour la masse des suiveurs, qui sont jugés et traités avec davantage d'indulgence.

« Le meneur, celui qui s'est mis à la tête de la révolte dans le monde des Esprits, était Lucifer, le deuxième fils du Très Haut ², le porteur de lumière, qui, après le Christ, était le plus grand et le plus beau

² Le premier étant le Christ : « Le Christ est la première de toutes les créatures » (Monsieur Philippe, dans *Vie et paroles*).

des Esprits de la création de Dieu. Que cherchait-il ? Il voulait être encore plus grand. Il voulait régner et détenir le premier rôle et non se résigner à être le second sous l'autorité du premier. Il voulait prendre la place du Christ et devenir roi. Il voulait renverser le frère. Ce projet n'a pas germé en lui d'un seul coup. Sa réflexion a mûri peu à peu jusqu'à devenir une décision ferme et bien arrêtée, qui a entaché d'un péché grave cet esprit sublime.

« Dieu n'intervint pas pour étouffer la révolte dans l'œuf et l'empêcher par la force, comme il aurait pu le faire. Il laisse les créatures se servir de leur libre arbitre, tout comme il n'intervient pas chez vous, les hommes, lorsque vous méditez des crimes et que vous en préparez l'exécution. Dieu laissa œuvrer Lucifer et ses proches collaborateurs et ne les empêcha pas de déployer leurs efforts pour duper les Esprits dirigeants et séduire la masse des suiveurs. C'était la grande épreuve que Dieu voulait faire subir au monde entier des Esprits créés. Les Esprits devaient choisir librement s'ils voulaient rester du côté du Christ, leur roi légitime et désigné, ou s'ils allaient adhérer au parti de Lucifer.

« Les suiveurs regroupaient toutes les catégories d'Esprits et un prince du monde des Esprits en faisait partie. Dans votre Bible, ce prince apparaît comme l'homme qui porte le nom d'Adam. Il existait d'innombrables princes parmi les Esprits de Dieu. Un grand nombre d'Esprits étaient soumis à des princes de cette hiérarchie céleste et Adam était l'un de ces princes. Certains princes aidèrent Lucifer à fomenter la révolution. D'autres, comme Adam, faisaient partie des suiveurs.

« L'heure vint où Lucifer et ses partisans se crurent assez forts pour oser revendiquer le pouvoir au royaume des Esprits, d'autant qu'une partie des troupes de Michel s'était ralliée à lui. Lors de vos révolutions terrestres, il est essentiel de gagner l'armée à la cause révolutionnaire. Eh bien, Lucifer avait réussi la même manœuvre de manipulation vis-à-vis d'une partie de l'armée du ciel. Depuis toujours, Dieu avait prévu des Esprits combattants, une sorte d'armée régulière, pour parer à toute éventualité. Vous aussi, vous pensez à constituer une armée permanente pour vous préserver de toute menace. Dès que le combat s'engagea et que les Esprits eurent pris position pour ou contre le Christ, Dieu intervint énergiquement. La mise à l'épreuve était terminée. La défection, dans les comportements comme dans les cœurs, était désormais accomplie. Ce fut l'heure du châtiment. Le prince Michel reçut l'ordre de renverser les rebelles avec les légions de son armée qui étaient restées fidèles. Nanti de la force de Dieu, il exécuta l'ordre. Le sort subi par celui qui avait été le porteur de lumière et par ses collaborateurs fut effroyable. »

Qui était Adam ?

(Bertha Dudde, message n° 7463 du 26 novembre 1959.)

Vous serez toujours guidés correctement par Mon Esprit et introduits mentalement dans la vérité. Je vous ai fait cette promesse, et elle s'accomplira dès que vous voudrez être instruits par Moi-même à travers l'Esprit. Car Mon Esprit en vous est une part de Moi-même ; il sait donc tout ce que vous voulez savoir.

Au commencement, il n'y avait que des esprits dans la plus haute perfection, car tous ceux-ci furent créés pour leur propre bonheur par Mon Esprit d'amour infatigable. Mon Esprit d'amour aspirait à un amour réciproque, Il aspirait à un être qui Lui ressemblât, et à cette fin il entama un Acte de Création, cet être étant le premier à être issu de Moi, avec lequel Je voulais désormais partager toutes les félicités de la création, car il est extrêmement réjouissant pour un être parfait de pouvoir créer sans cesse, par sa volonté et sa force, des êtres semblables à lui dans toute sa gloire et son éternel désir d'amour, qui eut justement

pour effet de les créer. Et Mon premier être créé, Lucifer ou le porteur de lumière ³, expérimentait la joie de créer de la même manière et était incommensurablement bienheureux.

Je lui laissai une liberté totale, car il M'était dévoué dans l'amour le plus profond et le plus pur, et Je ne limitai pas son pouvoir créateur, car Ma force d'amour inondait constamment cet être premier créé et sa volonté était également totalement libre, mais elle correspondait aussi entièrement à la Mienne, car son amour pour Moi rayonnait au plus haut degré.

Il ne pouvait donc résulter de ce lien d'amour que des êtres de même nature, extrêmement parfaits. Des êtres qui étaient de véritables images de Moi-même, tout comme l'esprit créé en premier l'était au commencement.

Lorsque la division de sa volonté commença, lorsque Lucifer, en pleine possession de sa force et de sa lumière, se mit à faire des comparaisons entre lui et Moi, lorsqu'il arrivait que son amour diminuait et qu'un certain amour-propre faisait son apparition, le rayonnement de son être diminuait également, et cela eut un effet sur les êtres qui avaient pourtant été créés par sa volonté et donc par le rayonnement de Ma force, qui étaient également issus de la plus haute perfection, mais qui orientaient aussi parfois leur volonté de manière erronée, car elle était et restait totalement libre chez tous ces êtres que notre volonté et notre force à tous deux avaient fait naître.

Les êtres créés héritaient d'une nature correspondant à celle de leur géniteur, mais comme Ma force d'amour était la substance originelle, ils étaient toujours de genre divin ; ils étaient parfaits, car rien d'imparfait ne pouvait provenir de Moi et de Ma force, mais le libre arbitre appartient à tout être parfait, lequel peut se développer dans toutes les directions. On ne peut donc pas dire que les êtres auraient dû être conformes à leur créateur, car la force qui venait de Moi, qui a toujours participé à la création, était aussi la garantie que rien d'inférieur ne pouvait surgir après les êtres créés en premier par la volonté du créateur, car la libre volonté donnée à chaque être passait par une mise à l'épreuve propre à chacun.

Or, cette libre volonté eut pour conséquence que dans la chute dans l'abîme figuraient aussi des êtres qui étaient procédés en premier de Nous, êtres dont la Force lumineuse d'Amour n'aurait jamais dû permettre qu'ils abusent de leur libre volonté comme Lucifer, le porteur de Lumière lui-même, dont l'être suprêmement glorieux n'aurait jamais dû tomber, car la plus claire connaissance des choses était en lui. Pour cette raison, sa chute est encore plus condamnable que celle des premiers êtres [c'est-à-dire ceux créés par le Christ et Lucifer]. Heureusement, à l'inverse, les êtres créés plus tard lui résistèrent et se détachèrent de lui lorsqu'ils purent faire valoir leur droit à l'autodétermination et décidèrent de prendre le parti de leur Seigneur.

Adam faisait partie de ces esprits originels déchus, dont l'âme avait le droit de recourir à l'incorporation humaine pour sa maturation, incorporation qui toutefois ne le préserva pas d'une nouvelle chute, parce que sa libre volonté fauta de nouveau, non pas parce qu'il avait été trop faible pour prendre la bonne décision, mais parce qu'il voulait être plus grand que Dieu. Ce fut son péché originel, et il renouela ce même péché dans le Paradis.

Or, Je voulais créer pour Moi des fils qui voient en Moi leur Père et aspirent ardemment à L'aimer, parce que Mon amour incommensurable désire constamment un amour réciproque. Mon Amour était à la base de tout Mon acte de création, de la création de tous les esprits originels et aussi, plus tard, de la création de nature terrestre et matérielle, parce que Je veux conquérir un jour l'amour de ces esprits originels, même s'il y faut une éternité.

³ Lucifer est en effet le premier être créé par le Christ. Il reste donc vrai que le Christ, Lui, est la première créature de Dieu. « Après le Christ, six autres Esprits sont entrés dans l'existence. Cependant, ils doivent l'existence de leur corps spirituel au Fils de Dieu le premier créé. » (Johannes Greber.) L'abbé Greber ajoute en note : « Comme le ferait un couple, le Christ possède la capacité de créer les corps de nouveaux êtres spirituels. » La voix qui parle dans le présent message est donc celle du Christ.

Je tente sans cesse de vous faire comprendre, à vous les hommes, la grandeur et la profondeur de Mon amour, mais tant que vous ne serez pas devenus vous-mêmes Amour, tant que vous ne vous serez pas remodelés de manière à ce que Ma force d'Amour puisse vous traverser comme au commencement, vous ne pourrez pas saisir Mon amour dans sa profondeur. Mais vous devez savoir que vous êtes capables de toucher Mon cœur, que J'exauce toutes vos demandes, que Je vous introduis dans la vérité et vous donne la Lumière, car Je sais que seule la Lumière rend heureux, car la Lumière émane de l'Amour et vous possédez tout Mon amour, même si vous n'êtes pas capables de le ressentir. Je vous en donne sans cesse des preuves.

Comment Lucifer est devenu l'Adversaire du Christ

(Jacob Lorber, *Le plan de salut de Dieu.*)

Je voulais Me retrouver dans un être qui Me soit intimement lié, qui soit Mon reflet, pour lui préparer des félicités illimitées et ainsi élargir la Mienne. L'être ainsi issu de Moi NE POUVAIT PAS ME VOIR. Cet être ISSU DE MOI ne pouvait pas être capable d'une autre volonté que la Mienne. Mais, pour passer cette épreuve d'Amour et de Volonté, il fallait qu'il puisse se mouvoir dans une totale liberté de volonté. Or, Il ne Me voyait pas, mais il Me connaissait, car il était dans la lumière. Il était conscient d'être issu de Moi, mais il s'attribua le pouvoir sur ses créatures en s'imposant comme unique Puissance Créatrice. L'être porteur de force et de lumière voyait d'un côté les preuves de la force agissant à travers lui, mais d'autre part, il ne voyait pas la SOURCE MÊME DE LA FORCE. Alors, il se promut lui-même maître de ses esprits créés et chercha à les convaincre de Ma non-existence. C'est ainsi que l'être issu de Moi devint alors Mon adversaire. L'être qui M'abandonna embarqua avec lui ses partisans dans la chute. Se détacher de Moi signifie aller à la rencontre d'un état totalement opposé et qui signifie ténèbres, impuissance, ignorance, faiblesse. Au contraire, Mes enfants restèrent dans la lumière rayonnante, un bonheur et une force incommensurable. Après cette chute de Lucifer, sa force fut brisée. Sa force et sa puissance résident maintenant dans ses partisans, sur lesquels il règne en Prince des Ténèbres. Ceux qui l'ont suivi, tant qu'ils porteront en eux sa volonté, ils lui appartiendront. Mais à partir du moment où Je réussis à attirer leur volonté vers Moi, ils sont perdus pour lui. Ceci suppose toutefois la libre volonté de chaque être. Et c'est là l'objet de Mon Plan de Salut de toute Éternité, que soutiennent tous les habitants du Royaume de la Lumière.
